

N° 60

JANVIER 1961

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE



2 NF (200 FRF)

PARIS « NATURIST ». — Pour répondre aux nombreuses demandes de lecteurs, intéressés par les activités hivernales parisiennes évoquées par Lucien Auzias dans un précédent numéro, nous publions la liste officielle et complète, communiquée par la F.F.N., des activités gymniques inter-clubs de la Ligue Naturiste de l'Île-de-France :

- Piscine Neptuna 28, boulevard Bonne-Nouvelle (10^e) : Mercredi et Jeudi (*Club du Soleil*), de 20 heures à 21 h. 30.
- Piscine de l'Étoile, 32, rue de Tilsitt (8^e) : Vendredi (*Groupe-ment Gymnosopique Nature*), de 20 h. 15 à 21 h. 30.
- Piscine Oberkampf, 160, rue Oberkampf (11^e) : Mercredi (*Compagnons Campeurs de France*), de 20 h. 15 à 21 h. 45.
- Piscine d'Orléans, 9 bis, rue Ernest-Cresson (14^e) : Lundi (*Sté Gymnosopique de France*), de 21 à 22 heures.
- Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (9^e - 1^{er} étage) : Mardi (*Club du Soleil*), de 20 h. 30 à 22 heures.
- Salle « Votre Santé », 11 faubourg Saint-Martin (10^e) : Mardi (*Compagnons Campeurs de France*), de 19 h. 45 à 21 h. 15.
- Hammam Saint-Paul, 4, rue des Rosiers (4^e) : Mardi (*Club du Soleil*), de 17 à 21 heures.
- Relax-Saunà-Club, 56, rue de la Rochefoucauld (9^e) : Vendredi (*C.C.F.*), de 19 h. 45 à 21 h. 30 ; C.P. de 20 h. 15 à 21 h. 15.
- Saunà Montorgueil, 55, rue Montorgueil (2^e) : Lundi (*Club du Soleil*), de 19 h. 45 à 21 h. 45.
- Saunà, salle Philippe-Leclerc, 1, r. du Val-de-Grâce (5^e) : Mardi (*Compagnons Campeurs de France*), de 19 heures à 20 h. 30.
- Solarium « Votre Club », 28, boulevard Bonne-Nouvelle (10^e) : Minimum obligatoire (*Compagnons Campeurs de France*).
- Solarium, 72, rue Jean-Bonal, La Garenne (Seine) : Permanent du 17 avril au 31 octobre (*Sté Gymnosopique de France*).

Nota. — Toutes ces activités sont strictement réservées aux naturistes munis de la licence F.F.N. ou I.N.F. de l'année.



COMPAGNONS CAMPEURS DE FRANCE

SPORTS D'HIVER. — Dans le cadre des activités hivernales, le week-end de neige des naturistes est prévu pour les 11 et 12 février en Suisse. Le nombre des participants étant limité, il est nécessaire de réserver sa place à l'avance au Siège. Départ le vendredi 10 février, à 21 heures ; retour à Paris le lundi 13, vers 6 heures du matin. Participation : 60 N.F. (voyage, nourriture, hébergement, tout compris).

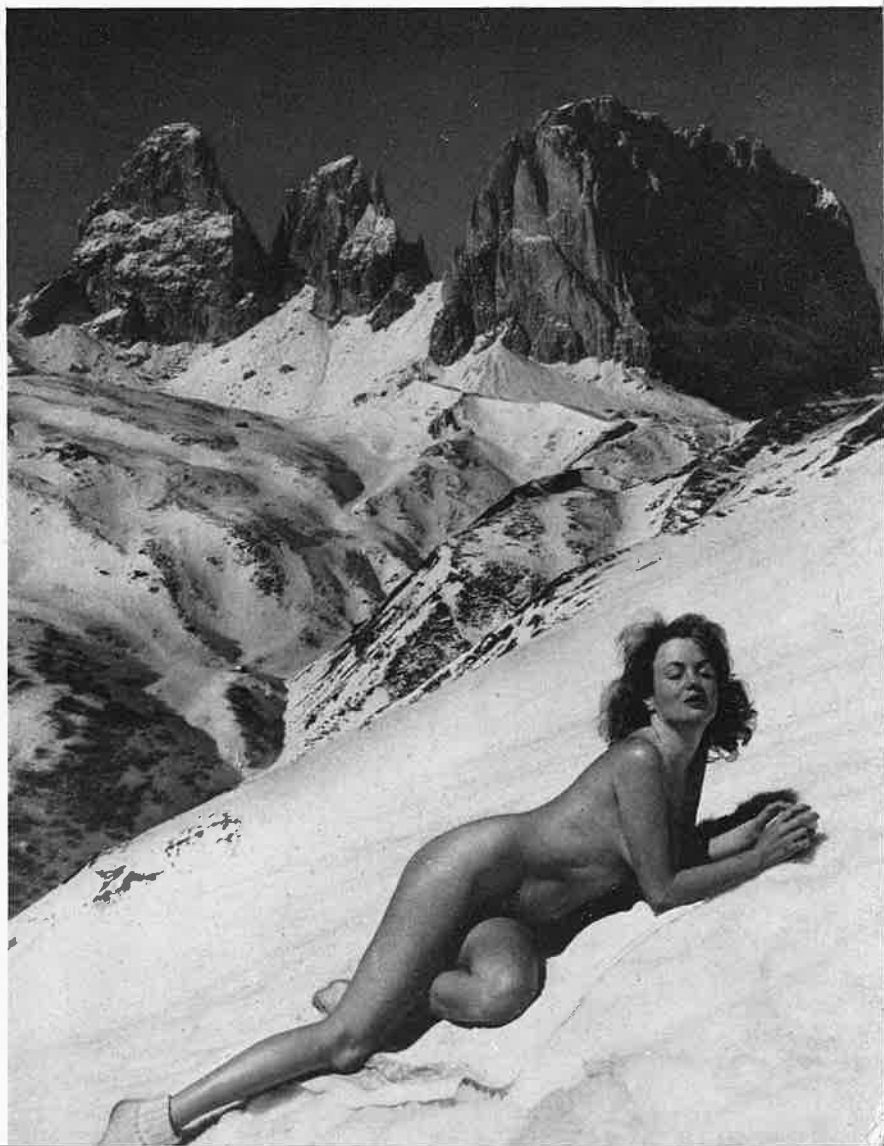
Plusieurs séjours d'une ou deux semaines sont organisés à des conditions très intéressantes dans les stations suivantes : Val d'Isère. Grand Bornand. Les Deux Alpes, Gap-Céüse, etc. Se renseigner au Siège, 117, boulevard Voltaire ; tél. : VOL. 00-40.

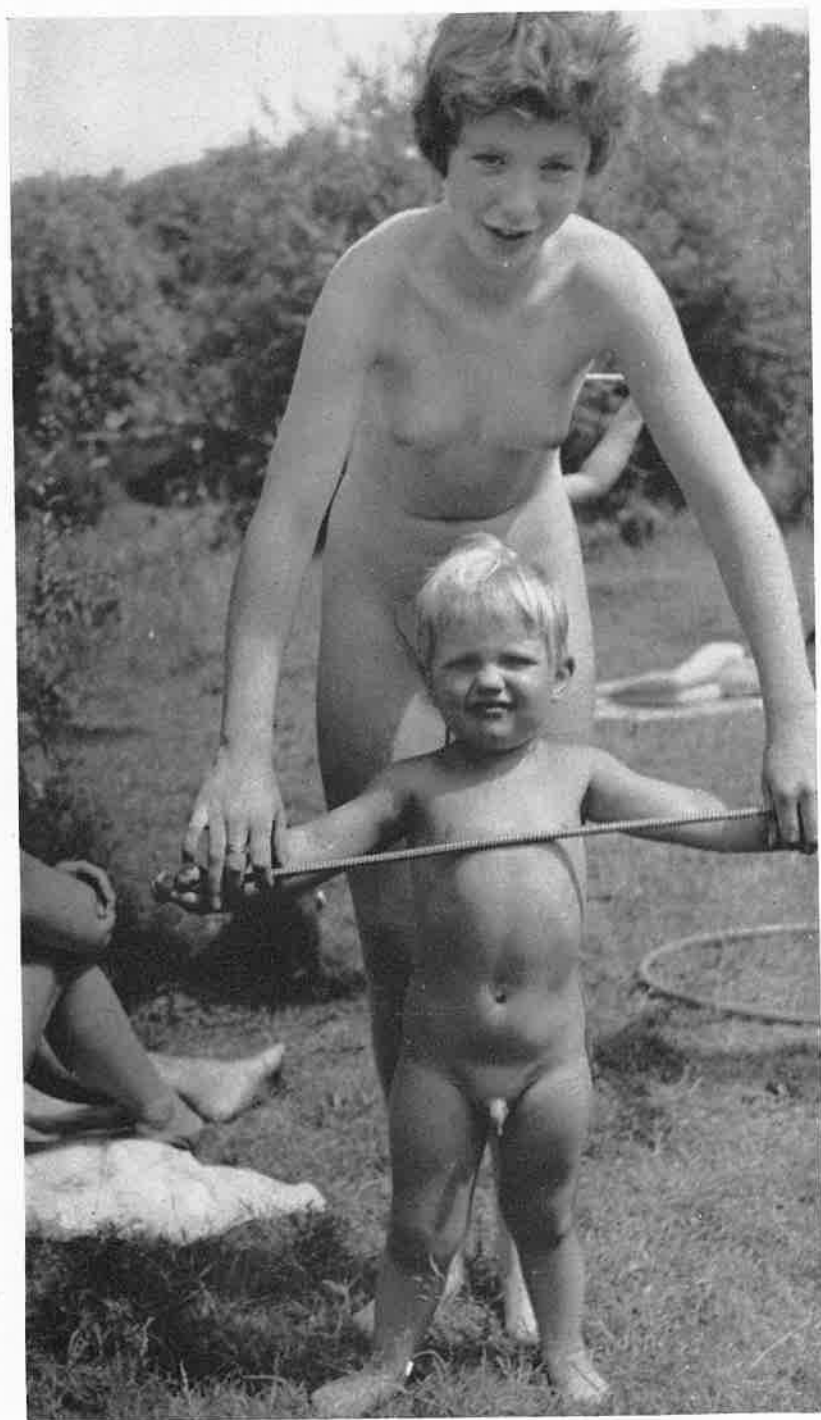
LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

AGREE PRESSE



91, Faubourg Saint Honoré, PARIS
TÉLÉPHONE : ELYSÉES 51-08





PEUT-ON VRAIMENT



RA JEUNIR?

par le Docteur H. HERSCOVICI

Membre de la Commission d'Hygiène du département de la Seine

La sénilité, conséquence de l'évolution naturelle de tous les tissus et cellules de l'organisme, découle nécessairement de la loi d'irréversibilité inhérente à la matière vivante, mais dès qu'on envisage les recherches expérimentales, il n'en résulte pas moins que ces recherches fournissent les moyens capables d'assurer la vie humaine contre les tares et la décrépitude de la vieillesse, du moins pour un certain temps.

Les cellules considérées individuellement possèdent une faculté de se

reproduire indéfiniment, en apparence illimitée, mais les nouvelles générations de cellules abandonnées à elles-mêmes disparaissent sous l'effet des produits nocifs accumulés dans leur protoplasme; mais si on leur procure un milieu spécial, elles gagnent une vigueur particulière qui permet la régénération sans fin et à ce point de vue les recherches de Carrel sont concluantes. Bref, les infiniment petits ne meurent jamais. C'est ce que Weissmann appelle « l'immortalité ».

Au nombre des causes de sénilité,

il faut placer en premier lieu l'influence de la spécialisation. Les cellules spécialisées ou les éléments nobles dégèrent peu à peu et sont remplacées par le tissu conjonctif. La suractivité de ce dernier tissu est à la source de la sclérose des organes et de la décalcification des os. Par contre, on ne sait jamais ce qui provoque la dégénérescence primaire des cellules nerveuses ou des fibres musculaires. L'accumulation des matières azotées, du taux de cholestérine, des déchets, finit par l'encrassement des filtres, des émonctoires, d'où l'intoxication des cellules spécialisées de l'organisme. Ainsi la vieillesse n'est plus inhérente à la nature des êtres vivants, elle résulte le plus souvent du déséquilibre entre la reproduction des cellules nobles qui tend à diminuer et les cellules ordinaires en pleine activité. Alors, si l'on pouvait fixer pratiquement les tissus et les organes d'une matière permanente dans leur structure intime, « la fontaine de jouvence » pourrait bien quitter le domaine de la mythologie et le rêve de Paracelse, des Albert Le-grand, de Maimonide et devenir un fait réalisable.

Malgré sa complexité, la prolongation de la vie humaine serait possible si on pouvait ralentir le métabolisme cellulaire, qui est à l'origine d'une intoxication progressive de l'organisme. Or, on constate que dans l'âge avancé l'acidité du sang diminue (Gapplsruöder); il en est de même pour les cellules nerveuses (Marinesco), ce qui cause un grave préjudice à leur métabolisme; certaines substances comme les chromolipoïdes augmentent notablement (Muhlmann), et les cellules sont alourdies par la formation de dépôts de pigment (Hormis). Des modifications biochimiques surviennent aussi

dans le système nerveux, tant central que périphérique; la matière cérébrale acquiert une toxicité plus accentuée (Kotsowsky). Ainsi, il n'existe et ne peut exister aucune explication scientifique de la mort naturelle d'une cellule vivante tant que cette cellule reçoit, d'une part les éléments voulus en quantité suffisante, en équilibre voulu et dans des conditions voulues et, d'autre part, tant que cette cellule détruit et rejette les matériaux désassimilés devenus inutiles et encombrants. Parce que le vieillissement n'est pas seulement un processus d'usure où se consomment les forces qui ne sont pas renouvelées et la mort n'est pas davantage l'aboutissement d'une déperdition de forces commencée à la naissance. Le déclin de la vie paraît lié non seulement à l'involution des testicules, mais aussi au ralentissement général des activités psychique et physique. En vérité, il ne peut y avoir que mort accidentelle à la suite de désordres pathologiques, venant entraver soit l'un soit l'autre des deux phénomènes vitaux, la nutrition et l'intoxication.

Brown-Séquard proposa, lors du Congrès scientifique de 1889, comme moyen de rajeunissement des injections d'extrait orchitique et Steinach démontra que la ligature du canal déférent entre le testicule et l'épididyme provoque une augmentation du tissu interstitiel des glandes génitales aux dépens de la partie génératrice. d'où rajeunissement net d'un organisme vieilli et déprimé.

Ce dernier procédé semble améliorer la circulation du cerveau et les oxydations des tissus. Il détermine la stimulation de la croissance des cheveux, la guérison des varices et du varicoèle, une régénération des muscles lisses et striés et une





augmentation du sang en hémoglobine. De plus, puisque le cancer serait, d'après Warburg, dû à une insuffisance de combustion et de ventilation des tissus et des cellules, cette méthode devrait procurer le moyen actif de lutter contre les tumeurs malignes.

Voronoff et Thoreck ont effectué des transplantations de glandes sexuelles du singe à l'homme. Ces greffes furent couronnées de succès, mais l'effet n'est pas durable. Par contre, les greffes de glandes endocrines offrent des réussites extraordinaires. Mais la chirurgie devra atteindre d'autres glandes que la thyroïde et la génitale interstielle. La médecine des humeurs est susceptible de revitaliser l'organisme et d'accroître ses forces. L'administration d'extrait d'embryon de poulet (riche en tréphones) à des vieillards amène une amélioration de leur

état général. Les troubles qu'engendrent les agressions toxiques et infectieuses, comme l'arthritisme, la sclérose, l'hypertension, la fausse angine de poitrine, disparaissent progressivement. Tous ces produits agissent à la manière des rayons mitogénétiques de Curvitch en provoquant des réactions chimiques à distance, d'où accélération des divisions cellulaires dans les tissus.

On sait que les glandes endocrines secrètent des produits qui favorisent la croissance et la nutrition (hormozones), des produits qui agissent sur la croissance différentielle, capables de modifier toute la morphologie cellulaire, et, en dehors de ces substances excitatrices, des produits dont le rôle est frénateur des fonctions citées (Chalones). Les hormones prennent une part très active à tous les phénomènes fonctionnels par l'intermédiaire du milieu

humoral. En effet, si l'on supprime la glande thyroïde on constate un arrêt de croissance, une infiltration œdémateuse et le sujet d'expérimentation devient un vieillard. L'insuffisance de cette glande s'accompagne de tristesse et de découragement. Le traitement par des extraits de cette glande modifie l'état de la peau, élève la température du corps, combat les phénomènes vaso-moteurs, fait repousser les cheveux et les sourcils, éveille l'appétit et l'activité sexuelle, enfin améliore les fonctions intestinales, fait disparaître les douleurs rhumatismales et les craquements articulaires, la somnolence fait place à un mieux-être étonnant. Les traités se sentent rajeunis. Léopold-Lévy a obtenu de nombreux succès.

Deux genres de phénomènes régulent l'équilibre de la vie; le premier *catabolique*, libérateur d'énergie, tendant au nivellement thermodynamique. Si ce nivellement survenait, la mort s'ensuivrait, mais cette tendance est compensée par le second phénomène *anabolique* qui rétablit constamment les réserves énergétiques et permet à la cellule de récupérer ses ions *K*, d'excréter ses ions *Na* et de reconstituer son capital azote et hydrates de carbone. D'autre part, dans tout métabolisme, le soufre est un des facteurs essentiels au maintien de la vie et de lutte contre la sénescence. L'échange entre ces deux facteurs s'effectue hypothétiquement par l'intermédiaire d'une « membrane » de structure physico-chimique. Or, tout ce qui contribue à rendre perméable cette membrane fait rajeunir le corps humain. Chaque fois que des agressions toxiques atteignent cette membrane et la rendent imperméable, l'équilibre des deux phénomènes fonctionnels est troublé; une série de déficiences s'installe pro-

gressivement et mène l'organisme vers la déchéance. Précisément, l'administration de produits androgènes à l'organisme vieilli ramène la perméabilité de cette membrane et le corps est revigoré. Dans ce sens, les vitamines du groupe B agissent favorablement sur le métabolisme des sucres et sur l'anabolisme, par conséquent leur usage est fort conseillé.

Il semble donc que la sénilité est due à la dégénérescence des glandes sanguines, en particulier de la thyroïde, d'où envahissement par le tissu conjonctif de tous les organes. L'involution de la thyroïde intervient toujours après celle des glandes sexuelles. Picado fait usage contre la vieillesse des antigènes, produits qui se trouvent dans la circulation générale. Leur production dépend de la sensibilité de chaque individu. Sa méthode rappelle le procédé de l'immunisation par des hormones, afin de rajeunir le corps et surtout allonger l'époque la plus intéressante de la vie humaine. Le



docteur Aslan utilise un sérum à base de novocaïne. Le temps nous dira ce qu'il est possible d'obtenir avec ce traitement.

La presse de ces dernières années a beaucoup parlé du sérum cytotoxique de Bogomoletz et du sérum orthobiotique de Bardach, de l'Institut Pasteur. Le principe de ces méthodes est de provoquer, en injectant des anticorps spécifiques, une réaction de défense du tissu réticulo-endothélial dont le rôle dans l'organisme et dans les échanges cellulaires n'est plus à rappeler.

Assistant aux essais du Dr Bardach pendant toute une année, nous avons pu appliquer à un grand nombre de nos patients vieilliss et déprimés, ce traitement. Il faut reconnaître que nous avons obtenu dans de nombreux cas une surprenante amélioration de la déficience, des algies, des ulcères gastriques, des arthroses, de l'hypertension artérielle, de la vue, de la mémoire, une amélioration physique et psychique, mais, chez d'autres, des complications graves sont survenues, comme malaise, œdème, prurit, albuminurie, érythèmes divers, etc... Dans d'autres cas, nous n'avons relevé aucun changement.

Une autre thérapeutique bien supportée, c'est celle des implants placentaires de Filatov. Tout tissu vivant détaché de son organisme et maintenu dans des conditions physiologiques donne naissance à des produits appelés « biostimulines ». L'injection de ces produits donne de beaux résultats dans tous les états de défaillance organique et dans toutes sortes d'affections touchant tous les systèmes. Niehans, de Genève, fait usage de cellules fraîches en broyant les tissus ou les organes d'embryons sitôt après l'abattage de jeunes animaux. Son action

est fort stimulante sur l'organisme, me, mais ne dure pas longtemps.

La gelée royale est le produit de sécrétion des glandes pharyngiennes de l'abeille. La reine, qui n'a d'autre nourriture pendant toute sa vie, atteint un poids et une taille bien supérieurs aux abeilles, sa longévité est dix fois plus importante. L'analyse de la gelée a révélé la présence de glucides, de protéines, lipides. Son action est efficace sur la faiblesse physique et psychique, mais non durable. Nous faisons usage dans la lutte contre la vieillesse des extraits embryonnaires et pratiquons en même temps la réflexothérapie vertébrale. D'autres moyens seraient les rayons ultra-violet, les bains d'air.

Si on ne peut pas soutenir qu'il est possible de bloquer le processus de la sénescence, ni de le faire régresser, par contre on peut toujours revitaliser l'organisme en stimulant toutes ses fonctions et prolonger la période active de la vie humaine.

Le meilleur antidote de la déchéance sénile consiste à prévenir les maladies par une hygiène physique et psychique, en respectant de bonne heure les lois naturelles concernant le régime les exercices, l'aération, les bains de soleil, les exercices respiratoires, la relaxation, l'hydrothérapie, les cures de montagne, le travail, les heures de repos, le sommeil et la paix de l'âme. L'échéance de la sénilité peut être retardée par une vie de sobriété dans le travail comme dans le plaisir. La morale assure toujours à l'homme une humeur égale, une netteté de conscience, un optimisme maximum et une sage philosophie.

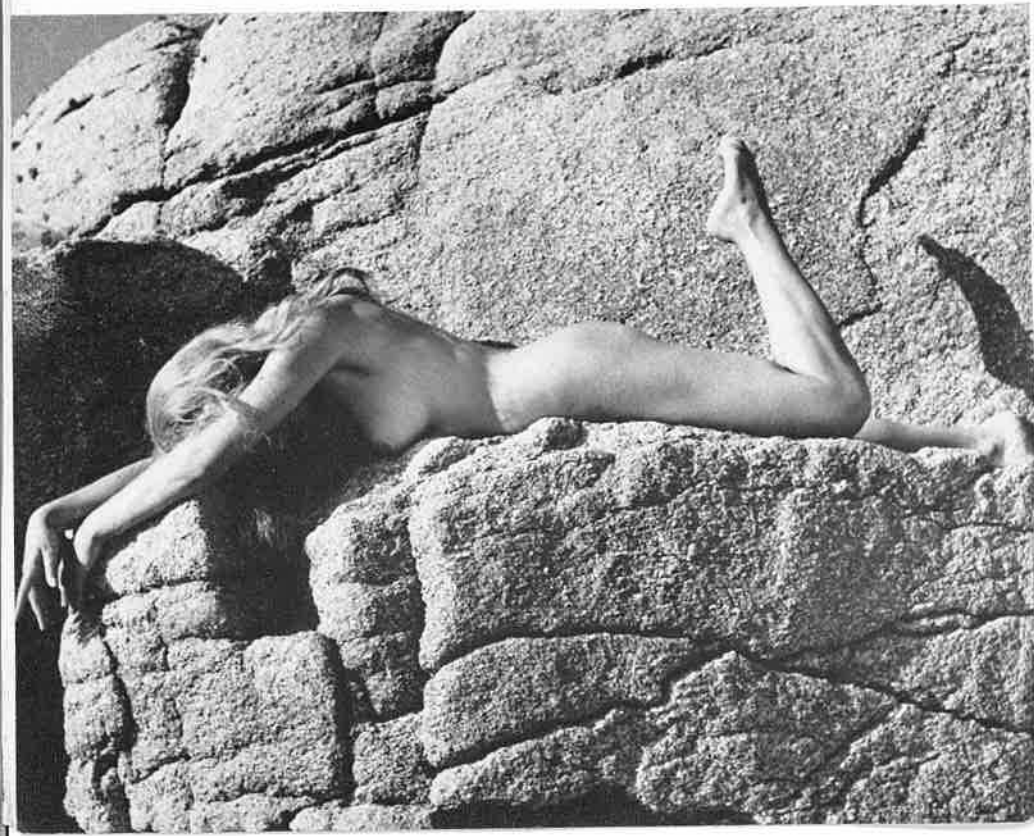
Selon le Dr Bartz, il faut adopter un régime équilibré avec prédominance de protéines, vitamines, liquides et restreindre les graisses et



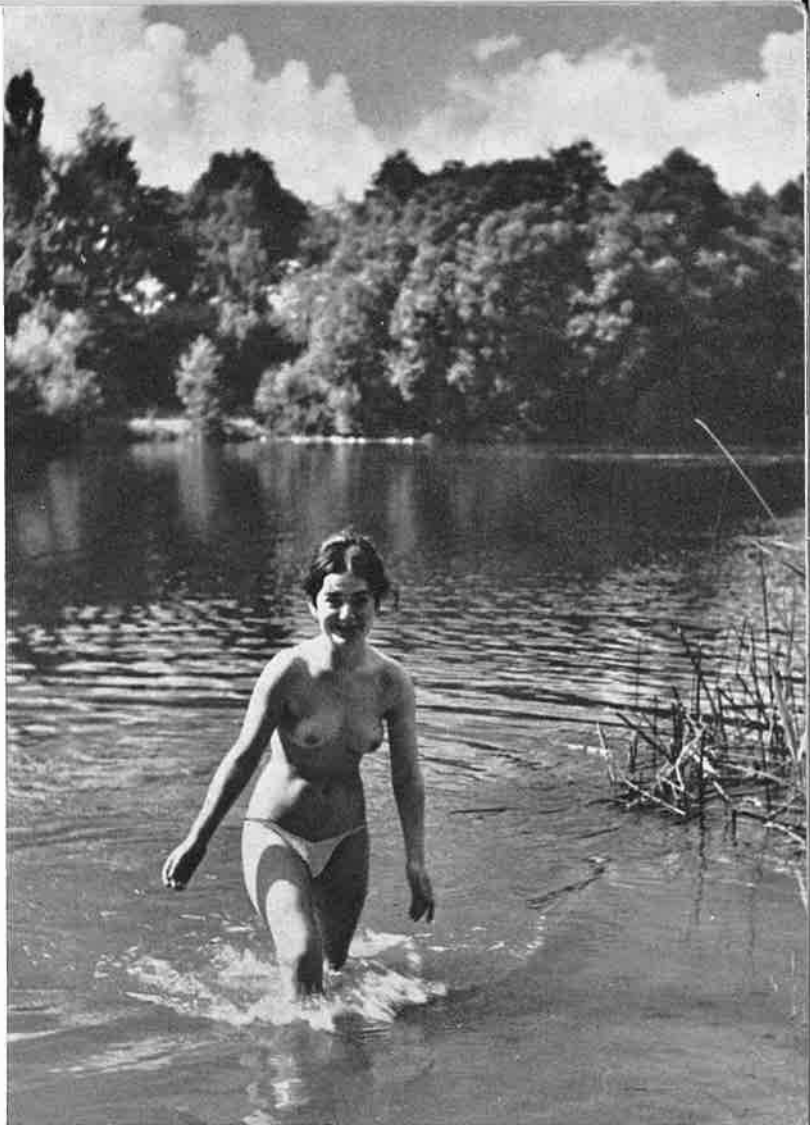
les calories, tâcher d'éliminer tous les déchets, se reposer suffisamment mentalement et physiquement. Il faut aussi poursuivre une activité intéressante et être de bonne humeur (antidote de l'hypertension), éviter les tracasseries et la tension émotionnelle, être loyal et prendre part à des activités désintéressées. Diminuer ses recettes, restreindre ses dépenses afin d'économiser ses forces et s'assurer une vieillesse lucide et optimiste. Celui qui sait vieillir, sait évoluer, s'adapter aux conditions nouvelles qui lui sont faites par son âge, recueillera d'une telle sagesse de grands avantages. Le repos, la claustration à laquelle il doit se soumettre favorisent, chez l'intellectuel, une méditation fructueuse. Il a acquis par l'expérience

de la vie, des choses et des hommes, une indulgence que sa jeunesse, son âge mûr n'ont pas connus. Sa vie n'étant plus obscurcie ni troublée par les passions et par les contingences du moment. Son esthétique s'est affinée. Le pessimisme et les obsessions sombres n'ont plus son âme. Et cette sérénité permet déjà elle-même d'obtenir la longévité désirée et la satisfaction parfaite.

Vieillesse à garder cet équilibre fonctionnel physique et moral avec l'aide de tous les moyens que la science et les conceptions modernes mettent à notre disposition, c'est se prémunir et reculer le plus longtemps la phase des troubles organiques, vasculaire et nerveux et par conséquent l'échéance de la sénilité.



LES "CARREFOURS" INTER-CLUBS



par Jean GANTOIS, Vice-Président de la F.F.N.

C'ÉTAIT en 1949, à la fin d'un bel été, d'un été exceptionnellement long, beau et chaud, d'un été ensoleillé qui ne devait avoir, ensuite, qu'une ou deux rééditions, et encore... C'était en 1949, et pourtant il me semble que c'était hier.

Depuis plusieurs moi des amis se

retrouvaient chaque dimanche pour des « sorties gymniques » vers certain coin discret de la région parisienne. En toute gymnité nos amis s'adonnaient aux bains de soleil, osaient quelques parties de volleyball ou de deck-tennis, et plongeaient dans un lac placé là par la providence.



... C'était en 1949, et pourtant il me semble que c'était hier...

La tranquillité et la sécurité du groupe étaient — on le conçoit — plutôt relatives, malgré les ruses employées. Des intrusions étrangères, bien qu'aperçues à temps, vinrent troubler la sérénité de nos naturistes clandestins. Mais septembre finissait, d'évidence la belle saison allait s'achever.

Quand une saison va au delà de sa fin normale, il n'est pas rare que la suivante survienne assez brutalement. L'été et l'automne 1949 le démontrèrent, au grand dam de nos amis, qui, un beau jour (si je puis dire!) et sans préavis, se virent privés de leur rideau végétal protecteur. A leur tour les arbres étaient nus, les taillis dépouillés. Résignés, les nouveaux proscrits reprirent le chemin de la capitale, bien décidés à ne pas laisser le petit groupe se dissocier avant les printanières et encore lointaines retrouvailles.

Certes, l'événement était désagréable, mais il ne pouvait surprendre

totallement les membres du groupe. Ces derniers avaient déjà discuté, au cours des longs bains de soleil pris en commun, des conditions nécessaires à la survie de leur embryon de club. L'envie était grande d'assurer la continuité des habitudes estivales sans trop sacrifier aux impératifs vestimentaires de la saison ou du lieu.

Enfin, l'idée de réunions organisées dans une piscine fut émise. Elle n'avait en elle-même rien d'extraordinaire — des clubs sportifs, par exemple, pratiquaient depuis longtemps des activités hivernales en salles ou en piscines — pourtant elle cristallisa tous les espoirs du groupe. L'accord fut vite réalisé, et l'on rechercha une piscine louable une ou plusieurs heures par semaine, avec la secrète pensée que les réunions du groupe seraient gymniques.

Un des pionniers, M. Cougny — qui, plus tard, devait fonder la Société Gymnosopique de France —

découvrit une piscine parisienne accueillante et obtint sa location. Fait sans précédent, tous les membres du

groupe, enfants et adultes, allaient pouvoir se retrouver, s'ébattre en gymnité, c'est-à-dire nus, plusieurs

Nous nous baignions dans un lac placé là par la Providence



fois par semaine s'ils le désiraient. Il suffisait de constituer légalement une association et d'obtenir les autorisations indispensables de la Préfecture de Police.

C'est ainsi qu'un soir de décembre 1949, M. Cougny, André, Raymonde, Fred, Françoise, Yvette, Gérard et Jean (le signataire de ces lignes), après avoir porté le Groupement Gymnosopique « Nature » sur les fonts baptismaux, accueillaient leurs amis à la piscine de l'Etoile, à Paris.

Si le groupement nouveau-né était riche de foi dans l'idéal naturiste et de dynamisme, il me faut bien reconnaître qu'à ce moment les adhérents n'étaient pas très nombreux : deux douzaines au plus. Néanmoins il convenait de couvrir les frais de location de la piscine en les répartissant, si possible, sur un nombre suffisant d'habitues.



Heureusement, les amitiés nouées par les premiers adhérents du groupement, invités sur les stades de plein air des clubs parisiens, amenèrent aux réunions du « G.G.N. » de nombreux naturistes d'Air et Soleil, du Sparta-Club, du Club Gymnique de France, de Vie et Lumière et de l'Association des Amis de l'Île du Levant (l'A.D.I.L.) entre autres. Une formule nouvelle venait de naître : les « Carrefours inter-clubs ».

D'emblée la formule fit florès. C'était l'époque où les anciens clubs commençaient à sortir de leur isolement, où de nouvelles associations étaient créées. Les efforts d'Albert Lecocq pour rassembler les clubs, et promouvoir une Fédération Naturiste nationale portaient déjà leurs fruits. Des dirigeants, jusque-là étrangers les uns aux autres, se rencontraient hors de leur champ clos habituel, sympathisaient, découvraient l'opportunité d'une entente entre les clubs. Les carrefours complétaient les relations « au sommet » par des contacts « à la base », participant ainsi directement à la vie du mouvement naturiste, à la croissance de la jeune F.F.N., à l'avènement de la future Ligue Naturiste de l'Île-de-France.

Dans son ardeur juvénile et novatrice, le G.G.N. avait vu grand et n'eut pas à s'en repentir. Ses trois carrefours hebdomadaires intéressèrent vite de nombreux naturistes parisiens, les provinciaux et les étrangers de passage, faisant de la piscine le « terrain neutre » idéal où les gymnistes de toutes obédiences aimaient à se rencontrer.

En fait le G.G.N. n'avait pas l'exclusivité des réunions gymniques en piscine. En ce temps-là, le Club du Soleil — fondé en 1945 et « drivé » par un naturiste chevronné, son créateur Albert Lecocq — avait déjà transféré ses activités « textiles » de la piscine Neptuna à celle de l'Etoile, réduisant délibérément son espace vital pour vaincre définitivement sur le terrain de la gymnité.

Le Club du Soleil acceptait à ses réunions des adhérents d'autres clubs, porteurs de la licence fédérale, et ce détail avait son importance. Mais avec 80 à 90 % d'habitues membres des diverses associations gymno-naturistes, le G.G.N. réalisait vraiment la formule inter-clubs qui lui avait permis, peut-être à son corps défendant, son audacieux démarrage. C'était d'ailleurs la grande attraction de ses carrefours, et aussi leur meilleure propagande.

Les réunions du G.G. Nature et du Club du Soleil allaient, en prouvant leur viabilité, susciter d'autres réalisations : séances de culture physique (déjà réalisées avant guerre par A. Lecocq) dans plusieurs gymnases, pratique du saunà, réunions des Compagnons Campeurs de France à la piscine Oberkampf, de la Société Gymnosopique de France à la piscine de l'avenue d'Orléans, enfin Solariums en banlieue et sur les grands boulevards. Autre conséquence, dès 1953 le Club du Soleil opérait un retour très remarqué à la piscine Neptuna, enfin gagnée à la gymnité. Les clubs provinciaux ne restaient pas indifférents aux exem-



ples parisiens; des efforts souvent couronnés de succès étaient entrepris, notamment à Lille, Nancy, Lorient, Arras.

Si, à partir de 1935, les destinées du G.G.N. changeaient de mains, les réunions du club à la piscine de l'Etoile n'en continuaient pas moins, au rythme désormais stabilisé d'une par semaine. Aujourd'hui, la rubrique des activités gymniques, des carrefours inter-clubs s'est singulièrement développée, à l'image d'un mouvement naturiste en pleine expansion parce qu'uni. Dans le cadre de la Ligue Naturiste de l'Île-de-France, une saine et fructueuse émulation a remplacé les vieux concepts isolationnistes, parfois générateurs de concurrence inamicale entre les clubs.

L'expérience méritait, je crois, d'être contée. Mais tout de même, il y a dix ans, quelle belle aventure!...



LES ROBINSONS DE FLOREANA

par Marilène CLEMENT CHAVARDES

L'histoire de la famille Wittmer à Floréana est, somme toute, l'histoire d'un grand amour avec ce qu'il comporte d'attente, de patience, de surprise, de déception parfois, mais aussi de joies inégalables (1). L'objet de cet amour, l'île de Floréana, surgit, sauvage, en plein Pacifique. Mille kilomètres la séparent de la côte la plus proche : celle de la République de l'Équateur.

Pour Heins et Margret Wittmer, l'aventure commence en 1932, à Cologne, où ils sont employés de banque. Ils viennent de lire un reportage passionnant sur l'archipel des Galapagos auquel appartient Floréana. Et voilà qu'une irrésistible envie les prend de quitter la ville grise, le travail à heures fixes, la promiscuité de la foule pour aller demeurer, solitaires et tranquilles, dans ces terres perdues, peuplées de

tortues géantes — en espagnol : les galapagos — qui ont donné leur nom à l'archipel.

Longtemps le jeune couple hésite. Ce changement de vie ne sera-t-il pas préjudiciable au petit Harry, leur fils ? Enfin, ils se décident. Ils préparent leurs bagages, prennent ce qu'ils possèdent d'argent et, les formalités remplies, gagnent Amsterdam. Un long voyage va commencer qui durera deux mois. Un bateau amène les Wittmer à Guayaquil, port de l'Équateur. Un autre les dépose à Chatam, l'île principale des Galapagos. Puis un voilier les conduit à Floréana.

NOEL AUX PAPILLONS.

La famille se retrouve donc un beau jour entourée de ses caisses sur la grève de l'île, au milieu d'un paysage désolé, sans arbre ni buisson.

(1) Cette histoire est racontée en détail par Margret Wittmer elle-même dans un livre intitulé **Les Robinsons des Galapagos** (éd. Albin Michel).



L'iguane terrifiant mais inoffensif

Ça et là se dressent de gros blocs de lave sombre. Le brouillard cache le soleil. Heins et Margret échangent un regard découragé. S'ils le pouvaient, ils repartiraient immédiatement. Mais le voilier est déjà loin.

Les nouveaux Robinsons se dirigent alors vers l'intérieur des terres. Des orangers, des muyuyus apparaissent et, sur l'horizon, se dessinent des montagnes boisées. Une bande de petits ânes sauvages passe au galop. Des oiseaux inconnus au cou rouge et aux longues ailes noires survolent Harry qui bat des mains. Le soleil a vaincu la brume. Le silence règne et les tamariniers embaument. Heins et sa femme sourient. L'enthousiasme leur est revenu. Ne découvrent-ils pas vraiment le paradis terrestre?... Il ne manque que l'eau. Soudain, la voici, jaillissant, limpide, au creux d'une roche. Margret va pouvoir faire la soupe, leur première soupe sur l'île, aux haricots, sous les yeux étonnés de deux ânes sauvages.

Les Wittmer s'installeront près de cette source. Une grotte bien sèche, creusée dans le tuf par d'anciens pirates, les abritera pendant plusieurs mois. Elle a la dimension d'une grande pièce, un plafond en voûte et une cheminée. C'est là que la famille fêtera Noël par 28° à l'ombre. Dehors, les papillons, par milliers, dansent un interminable ballet.

Quelques jours plus tard, tandis que les taureaux mugissent autour de la grotte, Margret accouche d'un second fils : Rolf.

L'ASILE DE LA PAIX.

Les Robinsons se nourrissent d'abord avec les provisions qu'ils ont achetées en Allemagne avant leur départ. Mais il faut penser à l'avenir. C'est le moment de semer les graines apportées dans les bagages. La terre à l'intérieur de l'île se révèle très fertile et bientôt le jardin s'emplit de choux et de carottes. Chaque jour, Margret fait cuire de la viande fraîche : celle des porcs



ou des bœufs sauvages à laquelle s'ajoutera plus tard celle des poulets que le couple élèvera autour de la grotte. Le poisson, abondant le long de la côte, remplace parfois la chair des animaux. Quant au dessert, il pend aux arbres : oranges, figues, grenades, melons (qui, là-bas, mûrissent aux branches). Que de délicieux jus de fruits pour le bébé!

Hélas! la paix que les Wittmer sont venus chercher bien loin sera quelque temps menacée. Heins et Margret ne sont pas les premiers Robinsons. Un couple étrange s'est installé avant eux près d'une autre source : le docteur Ritter, philosophe égoïste, théoriquement végétarien, et Dore Koerwin, sa peu sympathique compagne. Ce ne sont pas eux cependant qui menaceront la tranquillité des Wittmer. Qui donc alors? Une aventurière, une certaine baronne Wagner, qui débarque un matin, flanquée de son amant et de

deux domestiques. N'a-t-elle pas projeté de faire construire un hôtel-palace à Floréana pour attirer de riches touristes? Heins et Margret tremblent. Non, ils ne permettront pas qu'on viole ainsi leur île.

Femme sans scrupule, la baronne vole, joue du pistolet et s'attire la haine des autres insulaires. Mais, coup de théâtre : elle disparaît mystérieusement au bout de quelques mois. On suppose que, profitant d'un bateau, elle est allée porter ses caprices ailleurs. Personne n'entendra plus parler d'elle aux Galapagos. Ses compagnons regagneront l'Amérique. Peu de temps après, le docteur Ritter succombe et Dore quitte l'île à son tour.

Désormais, le calme règne à Floréana. Les Wittmer pourront vivre heureux, profiter du bungalow qu'ils ont construit et qui méritera toujours son nom : « Asile de la Paix ».

FLOREANA OU LA DOUCEUR DE VIVRE.

La famille s'agrandit. Une petite Inge aux cheveux blonds courra bientôt, pieds nus, dans les sentiers de l'île. Ses parents ne regrettent pas leur existence de civilisés. Ne profitent-ils pas largement de tous les trésors que leur offrent la forêt et la mer? Pendant la saison chaude, ils travaillent dans leur plantation. Le silence les environne que rompt seulement le chant des canaris. Quand ils en ont envie, ils font la sieste ou se baignent dans le Pacifique. Sur la grève où ils se dorent, personne ne les dérange pour leur rappeler l'heure.

Le temps coule vite, même pendant la saison des pluies. Parents et enfants préparent la viande fumée, confectionnent des chaises ou des chaussures de cuir, s'instruisent ou réparent le bungalow.

Parfois, un bateau passe près de la côte et dépose dans le tonneau qui sert de boîte aux lettres un abondant courrier pour les Wittmer. Car le monde entier connaît leur aventure, ce dont ils se soucient fort peu d'ailleurs. Les nouvelles les plus fraîches datent de trois mois.

Il arrive que le navire jette l'ancre pour une journée et que l'équipage apporte des cadeaux aux Robinsons volontaires. Alors, Margret et son mari invitent les marins. Viande grillée (quel fumet alléchant!), coquillages, galettes arrosées de jus d'ananas, voilà le menu. Puis, au revoir! Les Wittmer se retrouvent en famille avec, pour compagnons, les tortues, les iguanes terrifiants mais inoffensifs et les petits ânes familiers.

Les années passent. La guerre éclate. Mais, l'île étant sous la surveillance des Américains qui y établissent une base, Heins ne peut rejoindre l'Allemagne. Il ne s'en plaindra

pas, et les Wittmer cultiveront force tomates pour nourrir leurs sympathiques « ennemis ». La paix revenue, les Américains quittent Floréana. Les Wittmer sont à nouveau maîtres chez eux.

Un deuil cruel viendra les frapper : Harry, le fils aîné, meurt. Pourtant, le temps passera, faisant à nouveau surgir des joies. Rolf, au cours d'un voyage sur le continent, découvrira une jeune fille qui rêve de partager sa vie sauvage. Inge, à son tour, se mariera et demeurera dans l'île. Margret est aujourd'hui grand'mère. Aucun des membres de la famille ne souhaite retourner chez les « civilisés ».

Quarante-cinq personnes se sont installées à Floréana, qui possède maintenant une école et une station-radio. Ces hommes et ces femmes — ils pratiquent la pêche et l'agriculture — ont conquis l'île sans l'asservir. Pas de bruits de moteurs, d'odeurs d'essence, de querelles politiques et de dépressions nerveuses à Floréana. Un asile de paix, voilà ce que l'île demeure!



L'expédition française Moana fit escale dans l'archipel avant d'affronter la traversée du Pacifique

L'HIVER SES PLAISIRS... ...ET SES SOUCIS

L'hiver n'a pas que des inconvénients ou des détracteurs, il a aussi ses fervents, amateurs de froid, amoureux des soleils noyés de brume ou tout simplement de leur coin de feu, enfin la cohorte de plus en plus nombreuse des amateurs de sports d'hiver.

Le développement continu de ces sports présente de nombreux avantages : les vacances dans la neige sont plus toniques que celles prises au moment de la canicule, d'autant plus qu'elles mettent l'organisme à peu près complètement à l'abri des échappements de moteurs, ce qui n'est pas le cas dans la plupart des lieux de villégiature estivale ; les conditions atmosphériques forcent

l'organisme à réagir, donc à développer son auto-défense, elles l'obligent également à faire de l'exercice, même si ce n'est que de la marche, contraste agréable avec les plages, considérées par beaucoup d'estivants comme un dortoir en plein air ; enfin, ces échappées au cœur de l'hiver coupent agréablement la longue année de travail et permettent l'étalement des vacances, donc plus de calme pour ceux qui partent se reposer.

Je ne saurais trop conseiller les vacances d'hiver en montagne à tous les déprimés, les surmenés physiques et intellectuels, les nerveux, mais je leur conseille de consulter leur médecin afin de savoir quelle attitude convient le mieux à leur état. De toute manière, même s'ils pensent connaître à fond l'art du ski, ils ne devraient pas le pratiquer en état de moindre résistance. Il est donc plus sage de choisir une station de moyenne altitude qui offre quelques ressources mondaines afin d'éviter à la fois les tentations sportives et l'ennui.

Si vous êtes un vrai naturaliste, ne manquez pas de pratiquer quotidiennement la friction totale du corps à la neige fraîche, en ramassant ladite neige sur votre fenêtre dans un quelconque récipient. Habillez-vous chaudement immédiatement après et vous ressentirez dans tout le corps une merveilleuse chaleur.

Même pour ceux qui se sentent capables d'affronter les pistes, un délai de préparation est indispensable. Il faut remettre en forme la musculature des membres inférieurs.





assouplir les articulations, notamment par des exercices de flexion et d'extension des chevilles, et vérifier aussi le bon état de la musculature dorsale ainsi que le jeu des vertèbres, notamment dorsales et lombaires. Praticué intensément, le ski entraîne fréquemment des algies lombaires, luxations vertébrales ou distension des ligaments. La colonne

vertébrale est donc à surveiller, non seulement avant, mais aussi après la saison.

En dehors de cet inconvénient, et surtout si vous ne possédez pas une très bonne technique du ski, vous risquez entorses ou fractures. La majorité des accidents de ski se bornent à une entorse, entorse de la cheville, la plus fréquente, du ge-



repos supplémentaire chez vous et dans le plâtre. Pensez-y cependant avant de vous lancer sur des parcours dont les difficultés dépassent vos possibilités.

Je vous signale tout de même que le séjour sur les sommets peut guérir les formes d'acné rebelles à tout traitement; mais attention au retour... Prenez la résolution de manger lentement en masticant à fond, de dormir suffisamment, de ne pas prendre la vie au tragique et aussi de retourner à la montagne l'été suivant, car l'air marin aggrave souvent cet inconvénient.

Celles d'entre vous qui ont tendance à l'empâtement du bassin et des membres inférieurs se trouveront fort bien de la pratique du ski et du patinage sur place, mais regardez vos jambes, du bas du mollet à la cheville, peut-être sont-elle affligées d'un empâtement diffus, recouvert d'une peau mince et brillante, dont la couleur rose tourne au violet dès l'apparition des froids. En ce cas vos jambes ont besoin d'exercice et les sports d'hiver vous sont également recommandés, mais prenez soin de ne jamais sortir, même le soir, sans mettre vos jambes à l'abri du froid. Je vous recommande également les bains chauds, suivis d'une friction énergique et l'absorption régulière de vitamines P et C.

nou due très souvent à la position dite de chasse-neige, ou de l'avant-pied, plus rares et dont sont généralement responsables les chutes en avant. Je ne m'étendrai pas sur les diverses formes de fractures qui vous vaudront, le cas échéant, quelque

Ces troubles sont fréquents chez les femmes et surtout les jeunes filles mal réglées, et elles sont hélas légion. Il y a donc généralement une cause endocrinienne à déterminer et à soigner, de même que pour les engelures, ces petits bobos hivernaux si désagréables. Ils deviennent même douloureux lorsqu'ils s'ulcèrent et se crevassent, comme c'est si souvent le cas. L'épidémie d'engelures qui a sévi pendant les restrictions de la

guerre prouve que la dénutrition joue un rôle dans leur apparition, mais un rôle mineur car l'administration de vitamine ne donne que de médiocres résultats; cependant, l'huile de foie de morue ou de flétan, les vitamines B et PP sont de bons préventifs. Le traitement des engelures est simple : immersion des extrémités atteintes successivement

quinze secondes dans de l'eau froide, puis dans un bain chaud, application d'une pommade à l'huile de foie de morue, ceci quatre à cinq fois par jour. Il est également nécessaire de tenir constamment les extrémités à l'abri du froid. Quant aux crevasses, il faut, pour éviter leur infection, les soigner avec des pommades ou liniments que l'on trouve



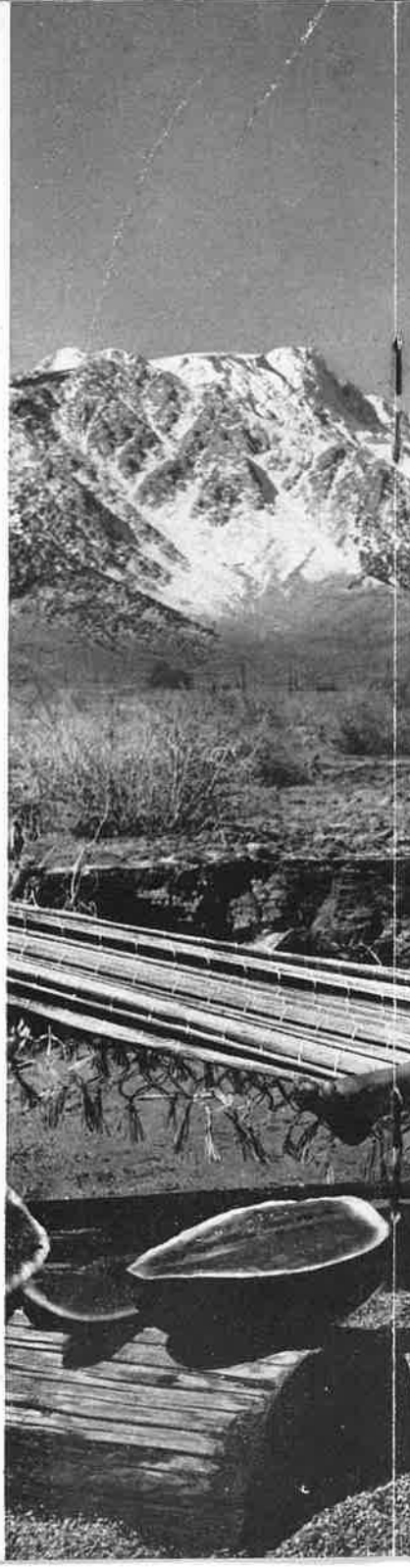
chez le pharmacien. Si le froid fait simplement gonfler vos mains, vous pourrez les enduire fréquemment avec un mélange à partie égale d'eau de Cologne, d'eau bouillie et de glycérine.

Enfin, n'oublions pas la coquetterie. Si votre nez rougit au froid, essayez de le bassiner matin et soir avec de l'eau chaude additionnée de bicarbonate de soude, quatre grammes pour un verre d'eau.

Un facteur à ne pas négliger dans la résistance aux frimas est celui de l'alimentation. En effet, la dépense calorifique s'accroît en fonction de l'abaissement de la température et cette dépense maxima d'énergie est appelée « Métabolisme de sommet ». Ce métabolisme dépend de l'entraînement au froid. Il est donc assez faible chez le citadin habitué aux pièces calfeutrées et surchauffées. Le fort métabolisme de sommet des esquimaux, par exemple, est dû en grande partie à leur grande consommation de graisse de phoque. Je n'irai pas jusqu'à vous conseiller d'en faire autant, ne serait-ce qu'en raison des difficultés de ravitaillement, il est pourtant nécessaire d'augmenter sensiblement votre ration quotidienne de corps gras, végétaux ou animaux suivant vos convictions ou vos goûts. La quantité quotidienne de glucides devrait être d'environ 4 à 500 grammes, plus élevée elle pourrait devenir nuisible.

Vous pourrez conserver votre dose quotidienne d'environ 125 grammes de protéines par jour, également animales ou végétales, mais surtout ne pas négliger un apport régulier de vitamines C. Non seulement elles aident à résister au froid, mais elles fortifient la défense organique contre gripes, coryzas et autres agréments dont nous nous passons avec joie.

SYBELE.







GASTRONOMIE

par Robert-J. COURTINE

Catherine de Médicis nous a amené avec elle non seulement Rugieri et ses magiciens, mais encore des cuisiniers florentins, les premiers de leur temps. D'elle date une révolution de la cuisine française passant, du Moyen Age, à la Renaissance...

Ces considérations fort sérieuses me font songer à Catarina.

Catarina aussi était italienne. Mais pas reine, pas même reine de mon cœur car, elle, n'en avait point. Mais elle préparait le bollito-misto admirablement.

C'est un plat de camping par excellence : je veux dire que c'est un plat unique, qui peut cuire tout seul (à condition de trouver une âme charitable pour entretenir le feu) et

qui nourrit une famille entière :

En fait c'est un pot-au-feu qui cuit des heures dans une grande bassine pleine d'eau. Un pot-au-feu dans lequel on met non seulement un morceau de bœuf, mais aussi une langue de veau, une poularde, un zamponi (sorte de saucisse faite de pieds de porc désossés), mais que vous pourrez remplacer avantageusement par un Jésus de Morteau, et enfin de la tête de veau roulée. Avec ça les légumes et le bouquet garni...

Pendant que le bollito-misto cuisait Catarina partait chercher les herbes « pour la sauce ». La sauce du bollito-misto c'est encore meilleur que le bollito-misto. Elle est faite d'une vinaigrette à l'huile d'olives dans laquelle on ajoute des câ-

prés, des cornichons râpés, de jeunes oignons et des herbes aromatiques. De ces herbes que l'on trouve dans les jardins, les prés, les bois.

Et c'est très bon ainsi. Mais vous

pouvez toujours essayer avec d'autres herbes, Sans imiter Catarina qui, certain soir, voulait mettre une poignée de lavande dans la sauce du bollito-misto!...





BONNE ANNÉE!

par Gilbert SARROU Président de la F.F.N.

La tradition exige qu'en cette époque de l'année, on envoie des vœux et souhaits à sa famille, à ses amis, à ses connaissances. Le Président de la « Fédération Française de Naturisme » ne faillira pas à cette tâche, d'autant plus que la mission est agréable et qu'il a des vœux de toutes sortes à formuler.

Tout d'abord je présente mes souhaits de bonheur et de santé à tous mes amis naturistes : j'ai même bien envie de dire à tous mes parents naturistes, puisqu'aussi bien, les naturistes ne forment qu'une seule et même grande famille. Que l'année

1961 apporte donc à cette famille la joie dans la pratique gymnique qui lui est si chère, de belles vacances longues et ensoleillées car 1960 ne l'avait pas gâtée, et que 1961 soit un signe de prospérité pour les Clubs naturistes français et étrangers.

Je souhaite aussi que la *Revue Naturiste Internationale* prospère au mieux des intérêts de la F.F.N. en accomplissant dans les meilleures conditions, et dans la ligne que nous avons tracée, son travail appréciable de propagande.

Je voudrais aussi que les rangs de tous les Clubs grossissent suivant

l'évolution que nous constatons depuis plusieurs années, venant ainsi augmenter le nombre des licenciés F.F.N. C'est seulement de cette façon que nous deviendrons une Force et que les Pouvoirs publics seront, dès cet instant, obligés de compter avec nous.

Mais tous ces vœux sont des vœux adressés à la Providence, puisque nous sommes bien obligés, dans de nombreux cas, de nous en remettre au destin.

Me permettez-vous maintenant de formuler d'autres vœux, réalisables par ceux-là même qui voudront bien m'écouter avec un peu de bonne volonté.

Il s'agit plus précisément de prières que de vœux et je les adresse particulièrement à tous les membres de notre grande famille naturiste.

Vous êtes naturistes, c'est très bien. Vous essayez d'amener le plus de monde possible dans le sein de la F.F.N., c'est mieux. Et, bien souvent, les résultats que vous obtenez vous déçoivent. Pourquoi? parce que vous n'avez peut-être pas su présenter notre mouvement comme il convient. Ou, si vous l'avez bien fait, vos interlocuteurs se sont aperçus que vos pratiques n'étaient pas en accord avec vos théories. Y avez-vous pensé? Cela est très important. Les naturistes doivent être une élite. Devenir un membre de cette élite est un devoir pour chaque naturiste. Faire un petit effort pour y parvenir, c'est la prière que je vous adresse.

A d'autres membres de notre famille je dirai de même : vous êtes naturistes, c'est bien. Mais vous vous cachez comme si vous étiez des pestiférés ou comme si vous aviez le

sentiment de faire quelque chose de mal. Pourquoi? Nous sommes des hors-la-loi, peut-être, dans certains cas. Mais la chose contre laquelle je m'élèverai toujours avec force est cette notion de péché que l'on fait en cachette. Ceci est intolérable, et l'expérience de trente années prouve au contraire que le naturiste sincère, qui applique ses théories avec conviction, en impose toujours autour de lui par son attitude et sa correction. Non seulement on ne doit pas avoir honte d'être naturiste, mais au contraire, on doit en être fier.

Car c'est seulement le jour où tout le monde saura que les naturistes représentent une élite, ce qui est vrai, que nous serons respectés, que l'on comptera avec nous et que





l'on tiendra compte de notre existence.

Voilà donc quels étaient mes vœux et souhaits concernant les naturistes.

Puis-je m'adresser maintenant aux non-naturistes qui ont acheté cette revue par hasard?

Si votre curiosité est simplement l'expression d'une recherche de ce qui est nouveau, le naturisme peut offrir à votre curiosité un idéal merveilleux qu'il convient d'étudier et éventuellement de pratiquer pour en recevoir les bienfaits moraux et matériels. Ces bienfaits sont absolument certains. Ils ont fait l'objet de plusieurs articles dans cette revue et beaucoup d'ouvrages ont été écrits dans ce sens par de nombreuses sommités médicales et littéraires. Alors voici mes vœux : venez à nous, devenez naturistes au cours de cette année, vous ne vous en repentirez

pas. Nous ne promettons pas la lune, pourquoi faire d'ailleurs. Mais nous vous assurons le bonheur et la santé, ce qui n'est déjà pas si mal.

La F.F.N. peut vous présenter la gamme de ses Clubs. Vous pouvez vous renseigner auprès d'elle dès maintenant. Les piscines, saunàs, gymnases sont ouverts toute l'année et l'on peut débiter à tout moment. Si vous préférez attendre le printemps, plusieurs Clubs aux environs de Paris, dans la banlieue de votre choix, vous offrent leurs terrains et leurs installations. Et si vous préférez attendre les vacances, des centres aménagés dans ce but sont tout prêts à vous accueillir. D'ailleurs, c'est bien souvent pendant les vacances que les néophytes débutent, et deviennent par la suite des naturistes convaincus et pratiquants. A vous donc, mon vœu de vous rencontrer prochainement à l'une quelconque de ces activités.

Mais de tous ces vœux combien seront exaucés et réalisés?

Qui sait? Peut-être plus qu'on ne le pense. Il n'est que d'examiner de près la progression de notre mouvement depuis quelques années pour en être convaincus.

Et à ce titre je n'aurai garde d'oublier dans mes souhaits tous ceux qui se consacrent inlassablement à la bonne cause avec un dévouement et un désintéressement rares à notre époque de jouissance et de gains faciles. A tous, mes amis, mes frères, une année merveilleuse, pleine de joie, de soleil, de satisfaction et de bonheur.

Gilbert SARROU.

LE BANQUET DES C.C.F.

par J. SANGLIER

Les automobilistes qui circulaient le dimanche 4 décembre dernier entre midi et 13 h. 30 sur l'autoroute des quais de la Seine à Paris, pouvaient voir sur le bateau de la Présidence de la République : le *Bordes Frétygny*, une grande banderole par laquelle les Compagnons Campeurs de France souhaitaient la bienvenue aux participants de leur banquet annuel, lequel se tenait pour la huitième année consécutive.

Accueillis à la coupée par le président Auzias, les adhérents et leurs amis au nombre de 150 étaient aussitôt dirigés sur le contrôle qui leur indiquait leurs tables réparties sur les deux salles à manger.

Vers 13 heures, alors que Marcel Renaud, champion olympique de canoë-kayack en 1956 à Melbourne, s'appropriait à effectuer (malgré la température inclemente et un fort courant de près de 9 km à l'heure) une démonstration d'esquimautage sur la Seine, les dirigeants C.C.F. recevaient les personnalités officielles qui leur faisaient l'honneur d'assister à ce banquet : M. Airaud et Mme, de la Direction générale de la Jeunesse et des Sports; M. Lebrech et Mme, du Commissariat général au Tourisme; M. Fontaine, président de la Fédération Française de Camping et Caravanning; M. Gantois, vice-président de la Fédération Française de Naturisme, et Mme, représentant le président Sarrou légèrement souffrant; M. Duriez, dirigeant des Auberges de Jeunesse, etc...

Après la démonstration d'esquimautage parfaitement réussie et suivie avec beaucoup d'intérêt par tous les assistants, les agapes commencèrent dans une joyeuse ambiance tandis que le *Bordes Frétygny* appareil-



lait et que la croisière prévue se déroulait du port du Gros-Cailhou jusqu'à Suresnes puis, remontant la Seine jusqu'à la Cité, venait se terminer au lieu d'embarquement à 14 h. 15.

A la fin du repas, très apprécié de tous et impeccablement servi, le président Auzias prononça l'allocution traditionnelle et remercia les personnalités et tous les convives de leur présence.

Ceux-ci eurent alors la primeur d'une surprise réservée à Lucien Auzias. M. Airaud, se levant, annonça à l'assistance la nomination du président-fondateur des C.C.F. au titre de « Chevalier du Mérite Sportif » et décora, aux applaudissements de tous, le président Auzias, visiblement très ému, de la Médaille d'Honneur de la Jeunesse et des Sports.

★

La Direction de la *Revue Naturiste Internationale* se joint à tous les Compagnons Campeurs de France et aux nombreux amis du président L. Auzias pour lui présenter ses amicales félicitations.



J. M. R.



P. M.

NOTRE CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE

Nous vous rappelons le règlement et les prix de notre nouveau concours photographique.

- ★ *Prix de la meilleure photo artistique.* — 1^{er} prix : 200 N.F.; 2^e prix : 50 N.F.; 3^e prix : un abonnement d'un an à la Revue.
- Prix de la plus belle naturiste.* — 1^{er} prix : 100 N.F.; 2^e prix : 50 N.F.; 3^e prix : un abonnement d'un an à la Revue.
- Prix du plus beau naturiste.* — 1^{er} prix : 50 N.F.; 2^e prix : un abonnement d'un an à la Revue.
- Prix de la plus belle photo d'enfants.* — 1^{er} prix : 50 N.F.

- ★ Les épreuves doivent être tirées sur papier blanc brillant ou blanc mat sans grain, d'un format *minimum* de 6×6 cm.
- ★ Les photos doivent être accompagnées du nom et de l'adresse de l'auteur spécifiant si, en cas de publication, on doit indiquer son nom ou ses initiales.
- ★ Seront exclues toutes les photos ne portant pas au dos la mention « Reproduction autorisée » signée de la ou des personnes figurant sur le document. Cette signature étant sous la responsabilité du photographe.
- ★ Les photos doivent être prises en plein air et dans des poses décentes.

★ Chaque mois les photos sélectionnées seront publiées et payées au tarif de 15 N.F.

★ Les photographes professionnels n'ont pas le droit de participer au concours.



H. CAUPENE



J. G.



G. I.



Ian PETERSEN



REVUE DE PRESSE NATURISTE

Cet hiver qui n'en pas un n'empêche pas nos amis naturistes de tous les coins du monde de nous apporter leurs messages et l'écho de leurs saines préoccupations.

Dans la revue *The Naturist*, nous extrayons le passage suivant qui est d'intérêt général :

« Récemment les membres d'une association de naturistes anglais ont été invités à répondre à un questionnaire concernant leurs impressions lorsqu'ils ont pénétré pour la première fois dévêtus dans une réunion et les conséquences sociales qu'a eues pour eux le fait d'adhérer à une association de naturistes. Les réponses, à peu près toutes semblables, ont mis en évidence les points

suivants : Presque tous les membres ont éprouvé la première fois une impression de honte qui leur parut insurmontable. Ce sentiment provenait, non de la sensation de promiscuité, mais de l'impression que les défauts physiques devenaient le point de mire de l'assistance. Très rapidement, le néophyte se rendait compte que les corps de ses camarades n'étaient pas tous parfaits et que personne ne semblait y prêter attention, perdait tout complexe d'infériorité et n'éprouvait plus jamais de difficulté à cet égard.

Quant aux conséquences sociales, les membres ont répondu unanimement que leur appartenance ouverte à un club naturiste leur avait permis



de distinguer parmi leurs amis ceux qui étaient intelligents et ceux qui ne l'étaient pas. Les seconds étant d'ailleurs avantageusement remplacés par les nouvelles amitiés nouées au sein du club... »

Dans un tout autre ordre d'idées, *The naturist life* traite dans ses pages une question de moralité dont l'intérêt ne saurait échapper à tout naturiste sincère :

Il s'agit de l'étude de la pratique du naturisme dans ses conséquences sur le couple.

« Il arrive fréquemment que des émigrants européens qui veulent s'ins-

taller aux Etats-Unis ou au Canada, partent en avant-garde et ne fassent venir que plus tard leur femme et leurs enfants. S'ils sont naturistes, ces nouveaux venus auront beaucoup de mal à se faire admettre dans les clubs car le règlement de la plupart d'entre eux est formel : il exige que les deux époux adhèrent conjointement à l'organisation, un homme marié n'étant pas admis seul. Cette règle est une survivance du temps où l'appartenance à une association nudiste pouvait être invoquée par l'épouse comme motif de divorce, ce qui entraînait pour le club une publicité fâcheuse. Aujourd'hui, la législation a été modifiée sur ce point, mais l'Association Américaine des Bains de Soleil à laquelle la majorité des clubs naturistes du Canada et des Etats-Unis sont affiliés continue à appliquer strictement la règle. Des exceptions sont cependant prévues pour le cas où l'homme marié peut apporter la preuve que sa femme, restée dans son pays d'origine, y est membre d'une association naturiste reconnue. »

Dans le numéro de *Sonnenfreud* de ce mois, nous trouvons une amusante aventure de campeurs naturistes qui se déroule comme un rêve d'enfant et exhale une fraîcheur bien sympathique. Ces campeurs voyagent dans le cadre merveilleux de l'île de Crête, et c'est un réel plaisir de les suivre, en pensée, au travers du récit d'Heinz Diederichs :

« La route quittait la côte méridionale et allait en vue du mont Ida vers le Nord-Ouest, vers la ville de Réthymnon. Le paysage était extrêmement coloré et nous pouvions à peine nous rassasier de voir ces fleurs magnifiques, dont beaucoup nous étaient inconnues. Nous n'étions pas seuls à apprécier ce paysage de rêve, et plus nous approchions de la ville, plus il devenait difficile de trouver

une place pour camper. Il faisait déjà sombre lorsque nous décidâmes de nous arrêter auprès d'une construction de briques rouges élevée au milieu d'une étendue de gazon. Nous dormîmes avec le plaisir que l'on peut imaginer. Au matin, nous

eûmes la surprise d'être réveillés par des dizaines de cris d'enfants, comme si nous dormions au cœur d'une cour de récréation.

Ma femme était furieuse et vexée, et se demandait comment notre sortie de la tente allait se passer.



Je me levai et constatai, qu'en effet, nous nous étions installés au beau milieu d'une cour de récréation et nous étions présentement les prisonniers involontaires d'une bande de joyeux diables qui se dépensaient en jeux et en cris tout autour de notre campement.

Ils découvrirent la fenêtre de la tente et une dizaine de visages curieux vinrent se coller au mica. Pour les faire fuir, j'eus une idée lumineuse : employer un siphon et arroser les petits curieux. Cela réussit au delà de toute espérance. En une seconde, notre campement était libéré. La maîtresse apparut alors sur le perron de l'école et appela les enfants. Nous pûmes ainsi nous livrer à nos occupations matinales et nous nous demandions, pendant ce temps-là, ce que pouvait penser la maî-

tresse crétoise. C'est alors qu'une petite fille vint de sa part nous apporter un plateau avec toast, miel et fruits. Nous savons que les Crétois sont hospitaliers, mais n'attendions, malgré tout, pas un geste aussi charmant et discret. Nous mangeâmes tout le contenu du plateau avec un plaisir que l'on peut deviner. Au moment où nous pensions à aller remercier notre gentille hôtesse, nous vîmes justement arriver celle-ci. Elle nous invita à visiter l'école, nous mit au courant de ses méthodes d'éducation, nous apprit que grec et latin étaient enseigné aux enfants. Bref, une visite aussi charmante qu'enrichissante. Avant de partir, nous prîmes des photos pour ne pas oublier cette aventure, nous bûmes du raki et prîmes congé de l'aimable crétoise comme si nous avions été de vieux amis.



LES LIVRES DU MOIS

par MAURICE CHAVARDES



On lit de moins en moins les poètes. Les naturalistes sont-ils plus sensibles que les autres à ce qui dans la poésie rapproche l'homme des éléments ? On doit en tous cas leur conseiller (s'ils sont capables d'un effort qui trouvera à coup sûr sa récompense) la lecture des livres de Saint-John Perse, dernier prix Nobel de littérature, poète un peu hautain, aux images insolites et d'une incontestable force suggestive. Parmi ses ouvrages, on pourra retenir de préférence : *Amers, Vents et Exils* (1).

★

Voici une poésie plus familière, sans prétention, un peu académique, un peu figée dans les formes traditionnelles, mais qu'une bonne chaleur anime çà et là. L'auteur est un méridional : Fernand Sauvare. Le titre laisse deviner l'éventail des thèmes : *Pèle-mêle en mon grenier* (2).

Il y a, dans ce grenier, un peu de tout, en effet : un bric à brac de souvenirs rapportés de Provence mais aussi d'Extrême-Orient, un parfum

(1) Gallimard.

(2) Subervie.

désuet, des cuivres et des jades patinés par le temps et l'usage, de petits tableaux colorés, malicieux ou attendris. La partie du recueil consacrée au Var ne laissera pas indifférents les fidèles de l'île du Levant, du Lavandou et du vieux port méditerranéen, Toulon, dont les anciennes demeures, dit le poète, sont des « asiles sacrés de l'amour » :

Asiles sacrés de ses filles

Toutes tendues vers leurs marins...

Ailleurs, c'est l'évocation des *restanques* (encore une expression qui n'est pas inconnue des amis d'Héliopolis...), c'est la fontaine provençale, tels vieux chemins, où le clair de lune, les nuages, l'ombre et le soleil. L'auteur, qui semble avoir beaucoup vécu et beaucoup voyagé, a certainement beaucoup retenu.

★

La poésie n'est pas tout à fait absente de la confession intitulée : *Ma vie de prostituée* (3), dont l'auteur est une ancienne péripatéticienne

de Londres, qui signe XXX, mais qui paraît sincère en ses aveux. Il ne s'agit pas d'un romain, mais d'une autobiographie. Ce qui n'empêchera pas de lire le livre comme un roman. Traduit en norvégien, hollandais, espagnol et italien, on s'apprête, dit l'éditeur français, à en tirer un film.

Bien que le témoignage ait une valeur certaine sur le plan social, il semble que les vertus de cette confession restent du domaine littéraire. Ce n'est pas la prostitution dont il est surtout question, ou ses problèmes, mais une prostituée (pas tellement typique, au demeurant) une jeune femme de vingt-quatre ans qui, pendant dix mois, dans le quartier de Picadilly, s'est livrée chaque nuit à l'amour vénal.

Elle avait fait de bonnes études, elle avait eu un mari, aimait les livres et l'indépendance. C'est peut-être pour toutes ces raisons qu'elle a fini par se libérer, en racontant son histoire, très simplement, sans faire appel à la pitié, mais non sans émotion.

SELECTION DE JANVIER

Dr. Karl von FRISCH : *L'homme et le monde vivant*. Une biologie moderne à la portée de tous, le cri de confiance d'un savant en l'avenir (*Albin Michel*).

Jean GIONO : *Virgile*. Un romancier naturaliste (au sens large) découvre le poète latin, dans un style lumineux, sensuel, le style des meilleurs de ses romans (*Corréa*).

Emile DERMENGHEM : *Le pays d'Abel*. C'est le Sahara du nord, le pays des moutons et des pasteurs, des chevaux de race, des poètes, des plus jolies femmes de l'Algérie, et du pétrole. Un livre documenté et humain. Avec seize planches hors texte (*Gallimard*).

(3) Corréa.





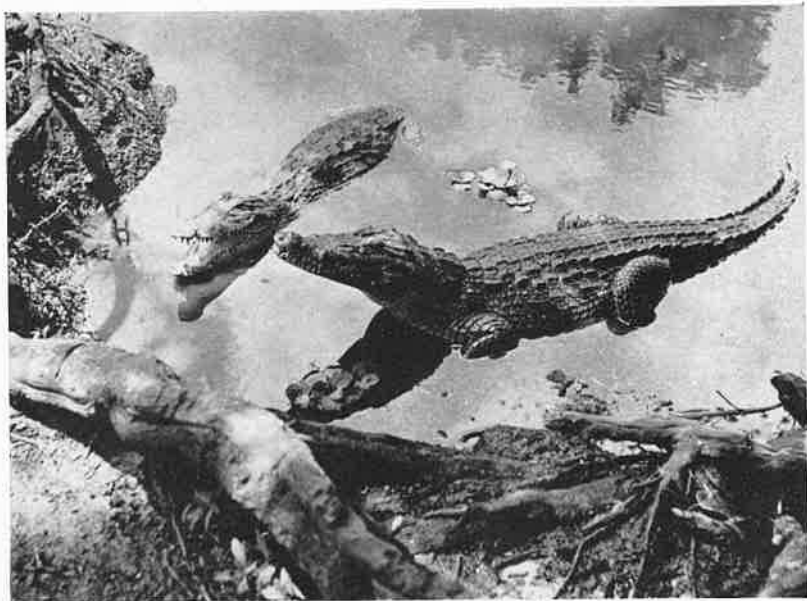
INFORMATIONS DU MONDE ENTIER

L'ALARME DES CROCODILES!

Il neige en France. En Amérique du Sud, l'été tropical dessèche la savane. Au bord du rio Xingu, à neuf heures de vol de Rio, dans une région incroyablement sauvage, des hommes s'appêtrent à rendre visite aux sauriens qui hantent la rivière.

Que sait-on pratiquement au sujet des hydrosauriens? Peu de choses. On a prétendu tous les crocodiles

redoutables et les statistiques semblaient confirmer cette thèse. Les archives hollandaises mentionnent des centaines de victimes à Java. Dans l'est de Ceylan, on a recensé, dans deux districts, une soixantaine d'accidents mortels entre 1900 et 1925. En Chine, au Yunnan, en Egypte, cas multiples. Sir Samuel Baker, dans *Wild Beats and their Ways*, relate deux attaques dont il fut le témoin. Le baron Dominique-



A Paris : prix d'un sac en crocodile de 600 à 1.200 N.F.

Vivant Denon, qui accompagna Bonaparte en Egypte, note que les soldats se baignaient à proximité des crocodiles, mais il impute l'agressivité de ceux-ci au fait qu'ayant « mangé quelques cadavres que la guerre leur a procurés », ils ont pris goût à cette nourriture nouvelle.

Néanmoins, les avis des voyageurs restent très partagés. En vérité, il y a de nombreuses espèces de crocodilidés, depuis l'Alligator Sinensis (2 mètres maximum) jusqu'au grand crocodile d'estuaire (Afrique, Insulinde) qui peut mesurer 10 mètres!

Certains sont irritables et attaquent même les embarcations, d'autres sont craintifs ou méfiants.

ALLIGATORS ET CAIMANS

Les alligators américains atteignent 5 mètres; les caïmans des

rivières de Chine et d'Amérique, très recherchés pour leur peau, sont des bêtes de parfois 6 mètres.

C'est en 1955 que fut recherché le contact avec alligators et caïmans, par trois chasseurs brésiliens. La tentative était courageuse, car les hydrosauriens sont bien plus à l'aise dans l'eau que sur la terre et c'est dans l'eau que les chasseurs les suivirent. Il s'agissait de Luiz Correia de Araujo, José Carlos Brito et du sportif bien connu Abel Gazio.

Que se passa-t-il? Les caïmans battirent en retraite, et devant chaque incursion des hommes dans leur domaine ils allaient s'aplatir sur le sable, aux endroits les plus profonds ou abrités. C'est dans les mêmes eaux des rios Xingu et Tuatuari qu'une autre équipe va filmer la rencontre des hommes et des caïmans.

La preuve paraissant établie que les caïmans sont moins combattifs que les crocodiles, des pêcheurs les attaquent même au couteau dans le Rio Paraguay, en particulier l'espèce brésilienne des Jacarès qui fournit une chair comestible et des peaux négociables.

Car, en effet, les crocodiles fournissent la matière première d'une industrie : viandes fumées, peaux préparées qu'on utilisera en maroquinerie.

Le gracieux Fidel Castro, quand il ne se délasse pas en tirant à la mitrailleuse sur des bidons vides, cherche à développer dans les lagunes qui entourent sa maison fortifiée l'élevage des crocodiles. Il en grouille quelques centaines pour le moment. Castro espère les multiplier jusqu'à 100.000 pour alimenter une nouvelle industrie.

UN DANGEREUX INVENTAIRE

L'eau trouble et inquiétante des lagunes et des estuaires avait jusqu'à nos jours découragé les explorateurs. Leur inventaire zoologique a commencé.

Crocodiles, caïmans, alligators, certes, mais restent à étudier les dugongs, les lamentins (siréniens), les carnassiers d'eaux douces comme le *traïra* (Hopliass sp.). Comment réagiront des hyppopotames filmés dans l'élément liquide? Les gymnotes et les grandes raies à aiguillon venimeux de l'amazone?

Dans la rivière Tutuari, les Brésiliens étudieront encore les *piranhas* dont les meutes féroces décor-

tent un bœuf en quelques minutes. La zoologie aussi est une aventure.

SUIVEZ LE BŒUF!

The Nudesletter, lettre d'information réservée aux membres de l'*Oakdale Ranch Nudist Colony* (Ornué), établie à Cajon Pass, en Californie, publie le bilan d'une enquête menée sur le thème suivant : Quelles raisons vous ont amené à la pratique du naturisme?

Le naturisme : le seul moyen d'obtenir un brunissage intégral



Quelques réponses méritent d'être citées. Ne relevons pas les idées générales connues, mais les motivations plus exceptionnelles.

- 14 % : Nous sommes nudistes car c'est le seul moyen d'obtenir un brunissage intégral, sans rien oublier (en anglais : « *To leave no stern untuned* »).
- 6 % : Horreur du bruit. Les nudistes sont moins bruyants que la plupart des gens.
- 12 % : C'est la marche vers l'Est des pionniers campant à la belle étoile qui a fait l'Amérique. Le naturisme est un retour aux disciplines et à la force tonifiante de la nature, à la virilité des pionniers suivant dans le Far-West les lourds *wagoons* tirés par des bœufs.

Le camping : d'accord à condition de ne pas être entassés !



CAMPING EN FRANCE

Lé Fédération Française du Camping fixe à 100 ou 120 mètres carrés la surface nécessaire pour chaque tente, dans un camp type, ce qui correspond à un espace vital d'une quarantaine de mètres carrés par occupant.

Sur la Côte d'Azur, dans les « campings » plus ou moins pinèdes, cette dotation théorique tombe à 8 mètres carrés ! A peine moins qu'à la gare Saint-Lazare, vers 18 heures, le soir. Une lente amélioration est en cours et il n'est guère douteux que les camps qui ne suivront pas cette directive auront assez vite cessé d'exister. Tant mieux.

L'entassement déplorable dont la Côte d'Azur est le théâtre est motivée par un certain goût, auquel les Français n'échappent pas, pour le collectivisme des loisirs. Sujet qui mérite une longue étude. Nous y reviendrons. En attendant, nous connaissons une foule de campeurs qui recherchent, eux, des horizons neufs, la tranquillité, une certaine solitude. Ceux-ci trouveront ici, régulièrement, des informations sur les nouvelles perspectives qui leurs sont ouvertes.

Connaissez-vous le Morvan ? Six terrains nouveaux y seront ouverts dès le printemps prochain :

A La Roche-en-Brenil (1,40 hectare de terrain), auprès d'Avallon (2 hectares et demi), auprès d'Autun (2 hectares), sur les rives du lac des Settons (2 hectares), à Saulieu et à Luzy (2 hectares). Les municipalités ont fait un gros effort pour doter les terrains de l'équipement



Le soleil est chaud et quel plaisir d'en profiter sur la neige...

sanitaire indispensable : lavabos, douches, bac à laver, installation électrique.

En allant d'un camp à l'autre, les campeurs pourront faire un très joli voyage en Morvan. Les organisateurs de cette manifestation ont ainsi voulu témoigner de leur volonté de faire du « Morvan inconnu » un site touristique bien équipé. Lorsque l'autoroute Paris-Lyon sera achevée,

on pourra se rendre en deux heures dans cette belle région.

LA SAISON DE NEIGE

Soulignons quelques dates au calendrier des grandes manifestations sportives de ski.

8 JANVIER : Course de fond (France, Markstein).

21-22 JANVIER : Prix du Prési-

dent de la République (fond), à Morez-les-Rousses.

27-29 JANVIER : Grand Prix de Megève, coupe Emile-Allais et Grand Prix international féminin à Saint-Gervais.

Pour l'étranger, notons, les 8-9 JANVIER : Journée Internationale d'Adelboden (Suisse).

11-14 JANVIER : 23^e Meeting International Féminin de Gudelsald (Suisse).

14-15 JANVIER : 31^e Course du

Luberhorn à Wengen (Suisse).

21-22 JANVIER : 22^e Epreuve de l'Hannenkamer à Kitzbühl (Autriche).

UN DROLE DE FAIT D'HIVER!

A Saint-Moritz, les activités sportives hivernales ont curieusement commencé puisque ce sont des hommes-grenouilles qui entrèrent en action!

Alors qu'un snow-trac (véhicule chenillé) ouvrait sur la glace du lac le parcours sur lequel se courent des épreuves hippiques, la glace s'est rompue et le lourd véhicule a coulé par 40 mètres de fond. Aussitôt alertés, les hommes-grenouilles du centre d'Ascona sont arrivés sur les lieux avec leurs équipements spéciaux et trois d'entre eux ont plongé sous la glace. L'obscurité étant totale, ils ont dû utiliser des projecteurs étanches pour repérer le snow-trac, y fixer des élingues et diriger la remontée.

Conduite de main de maître, l'opération de Saint-Moritz aura fait l'admiration du public. Surprise : en dépit de son séjour sous 37 mètres d'eau exactement, le snow-trac n'avait mécaniquement pas souffert. Il a transporté ses sauveteurs vers un flot... de grog bouillant.



Sous 37 mètres d'eau glacée, un plongeur a fixé le câble qui remontera le snow-trac.

★

La glace est rompue! Le snow-trac a fait naufrage.





G. PICHARD

— Puisque vous vous occupez de blanchissage, croyez-moi, je suis un cas intéressant.

DEMANDEZ :

Le Rire

1 NOUVEAU FRANC

LES MEILLEURS DESSINATEURS
LES ARTICLES LES PLUS SPIRITUELS

★

EN VENTE DANS LES KIOSQUES
LES LIBRAIRIES - JOURNAUX
ET LES BIBLIOTHEQUES DE GARE

CULTURE PHYSIQUE CHARLES PAPEGAY

Sans vous déranger, sans perdre de temps, chez vous ou à votre bureau, par professeur diplômé.

sur rendez vous SOL. 46-16

LE CINÉMA *chez soi*

Cette revue moderne peut vous faire connaître toutes les possibilités - techniques et pratiques - du film étroit.

CONTRE CE
BON

accompagné de 1 NF en timbres poste
vous recevrez un numéro spécimen
du "CINEMA CHEZ SOI"

*Renvoyez-le, avec vos nom
et adresse, au*

"CINEMA CHEZ SOI"
45, rue St-Roch, PARIS-1^{er}
Téléphone : O P E r a 61-05

NOM :

ADRESSE :

VIENT DE PARAITRE

Demandez notre nouveau catalogue 1961 illustré de nombreuses photographies. Vous y trouverez les livres que vous cherchez : belles éditions livres rares, ouvrages médicaux, albums de nus, etc.

Envoi du catalogue contre 1 NF. en timbres, mandat, chèque ou chèque postal, Paris : 13.183-17, adressés à :
«LES JARRES D'OR»
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8^e)

ETUDES DE NUS

par André STEINER

Un magnifique album 24×30 comprenant des photographies de nus en noir et en couleurs
L'album 14 NF

**PHOTOS ET PROPOS
SUR LE NU**

par Lucien LORELLE

Edition nouvelle illustrée par l'auteur de 123 photographies et dessins et 3 hors-texte en couleurs.

Un volume de luxe sous couverture en 3 couleurs 14,70 NF
+ frais d'envoi 1,95 NF

Envoi contre timbres, mandat, chèque ou chèque postal, Paris 13.183-17, adressés à :

«LES JARRES D'OR»
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8^e)

BULLETIN D'ABONNEMENT

A ADRESSER A «LES JARRES D'OR»
89-91, rue du Fg-St-Honoré - PARIS (8^e)

Je soussigné

Adresse
déclare souscrire un abonnement d'un an (soit 12 numéros) à
LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE à compter du
mois de

Ci-joint la somme de 24 NF pour la France et 26,50 NF pour
l'Etranger en mandat, chèque ou chèque postal Paris 13.183-17.

Signature :

COMPAGNONS - CAMPEURS DE FRANCE 117, boulevard Voltaire - PARIS-XI* - Tél. : VOLtaire 00-40

Secrétariat ouvert de 10 heures à 15 heures (jours ouvrables).

Pour faciliter le travail du secrétariat, prière d'indiquer en haut et à gauche des demandes de renseignements le mot « naturisme ». Joindre 2 timbres pour réponse. Il n'est jamais répondu en « Poste Restante ».

GROUPES DE PARIS :

Radieuse Aurore — Visages Cuivrés — Joie de Vivre
— Cigales Dorées — Juvénià — Joyeux Lézards.

Plein air. — Tous les week-ends, sorties ou camp sur l'un des trois terrains gymniques situés dans un rayon de 45 kilomètres de Paris.

Culture physique. — Mardi, de 19 h. 45 à 21 h. : Salle « Votre Santé », 11, faubourg Saint-Martin. Métro Strasbourg-Saint-Denis. — Tenue de bain. (Nudité intégrale à la douche). Entrée : 2,50 NF.

Natation. — Mercredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Piscine chauffée « Oberkampff », 160, rue Oberkampff. Métro Mémilmontant. Nudité intégrale. Entrée : 1,50 NF.

Saunà. — Mardi de 19 h. à 21 h., à la salle Philippe-Leclerc, 1, rue du Val-de-Grâce. Métro Port-Royal. Entrée : 3 NF. — Vendredi, de 18 h. 30 à 20 h. (non mixte), de 20 h. à 22 h. (mixte) : Institut « Relax-Saunà-Club », 56, rue de la Rochefoucauld. Métro Pigalle. Entrée : 4 NF. Nudité intégrale, peignoir et sandales de bain obligatoires (location de peignoirs sur place).

Solarium. — Fermé pendant l'hiver.

Ces séances étant gymniques, seuls sont acceptés les membres des groupes naturistes C.C.F., ainsi que ceux de clubs de la F.F.N., sur présentation de leur licence.

Les demandes d'adhésion ne sont reçues au siège que le samedi, de 14 à 17 heures, ou sur rendez-vous.

La formule familiale de notre section ne nous permet pas actuellement d'accepter les demandes d'hommes célibataires sans contre-partie féminine.

Nous recherchons toujours, dans les banlieues Est et Sud de Paris (50 kilomètres maximum), deux parcs, propriétés ou terrains clos de murs pour y créer des centres naturistes. Adresser les propositions au Siège. D'avance, Merci!

GROUPES DE PROVINCE. — **Ajones d'Or** (Lorient-Quimper-Vannes); **Aube Nouvelle** (Aurillac-Flageac-Rodez); **Belle Etoile** (Auxerre-Cosne-Gien-Sens); **Bruyère d'Armor** (Lannion-Saint-Brieuc); **Chardons du Soleil** (Commercy-Epinal-Nancy); **Clarté** (Compiègne-Creil-Senlis); **Doulee France** (Bléré-Châteauroux-Tours); **Essor** (Etampes-Arpaçon); **Esterel** (Aix-en-Provence - Digne - Nice); **Eaux Vives** (Lyonnais); **Lézards d'Aquitaine** (Bordelais); **Matin-Clair** (Chauny-Saint-Quentin-Solssons); **Mohicans** (Dieppe-Rouen-Tréport); **Marccassins** (Mézières-Sedan); **Phébus** (Andeils-Elbeuf-Vernon); **Sables d'Or** (Béziers-Sète); **Scarabées** (Meiun-Montereau-Provins); **Val Fleuri** (Bernay-Cabourg-Caen).

COTISATIONS ANNUELLES. — Les cotisations comprennent : la carte de membre des C.C.F., les licences naturiste F.F.N. et camping F.F.C. et l'abonnement pour un an à une revue naturiste ou de plein air.

Familiale : époux (2 cartes), 25 NF; enfant, 2 NF; junior, 8 NF.

Individuelle : dame, 16 NF; homme, 18 NF.

A ces cotisations s'ajoute le droit d'entrée perçu lors de l'adhésion : 2 NF par personne, 1 NF pour les enfants.

Les groupes ayant un terrain ou des activités gymniques perçoivent une cotisation supplémentaire. Pour Paris : junior : 5 NF; adultes : 10 NF par personne. Deux photos d'identité doivent être jointes.



Vient de paraître :

L'ILE DU LEVANT

Edition spéciale de la « **Revue Naturiste Internationale** »

NOUVEAU GUIDE 1960

avec tous les détails pour se rendre et vivre dans ce paradis des naturistes

Un ouvrage illustré de nombreuses photographies des plus jolies naturistes de cette île merveilleuse

En vente dans les kiosques et bibliothèques de gare ou, à défaut, envoi sous pli fermé contre 400 francs + 85 francs de frais d'envoi adressés à : **LES JARRES D'OR**, 89-91, r. du Fg-St-Honoré, Paris (8^e)